



Château de Muzot, Veyras - © Fondation Rilke

Le poète Rainer Maria Rilke

a écrit l'essentiel de ses chefs-d'œuvre en Valais !
Il y a de cela 100 ans

/ Cathy Premer

La Fondation Rainer Maria Rilke à Sierre, du nom du grand poète né à Prague en 1875, célèbre cette année les 100 ans de l'écriture en Valais des chefs- d'œuvre de Rilke. Ce lieu de culture gère un musée, ouvert toute l'année, consacré justement aux années valaisannes de Rilke.

C'est au terme d'une vie de séjours dans toute l'Europe et en particulier à Paris que Rainer Maria Rilke décide de s'installer dans le canton. Rilke arrive concrètement en Suisse en 1919. Il renoue contact avec l'artiste peintre Baladine Klossowska qu'il a connue avant la Première Guerre mondiale à Paris. Cette dernière devient son amante et lui fait connaître le Valais en automne 1920. En été 1921, ils reviennent ensemble à Sierre et découvrent le Château de Muzot à Veyras où le poète emménage peu après. Ce refuge, loué et ensuite acheté pour lui par son mécène de Winterthur Werner Reinhart, lui permet en février 1922 de retrouver sa créativité d'avant-guerre, d'accomplir les «*Élégies de Duino*» commencées en 1912 sur la côte adriatique et d'écrire, en même temps un autre cycle de poèmes, les «*Sonnets à Orphée*».

The Rainer Maria Rilke Foundation in Sierre, named after the great poet who was born in Prague in 1875, is celebrating the 100th anniversary of the writing of Rilke's masterpieces in Valais. This site of culture has a museum, open all year round, fittingly dedicated to the years Rilke spent in Valais.

It was at the end of his times spent throughout Europe and in particular in Paris that Rainer Maria Rilke decided to settle in the canton.

In fact, Rilke arrived in Switzerland in 1919. He had rekindled his friendship with the artist Baladine Klossowska, who he had known before the First World War in Paris. The latter became his mistress and acquainted him with Valais in the autumn of 1920. In the summer of 1921, they returned to Sierre together and discovered the Château de Muzot in Veyras, where the poet took up residence shortly afterwards. This refuge, rented and then bought for him by his patron Werner Reinhart from Winterthur, enabled him, in February 1922, to regain the creativity that had been his before the war and to accomplish the "Duino Elegies" begun in 1912 on the Adriatic coast and also, at the same time, to write another cycle of poems, the "Sonnets to Orpheus".

L'attachement au Valais

Dans de nombreuses lettres, le poète témoigne de son attachement au Valais: «*Le Valais m'apparaît non seulement comme l'un des paysages les plus magnifiques qu'il m'a été donné de voir, il a en outre cette capacité extraordinaire d'offrir des équivalents et des correspondances multiples à notre monde intérieur.*» C'est cette osmose entre le paysage et ce qu'il ressentait qui lui permettra de rompre un blocage d'écriture long de 10 ans. Cela dit, en étant dans l'impossibilité d'écrire des poèmes, Rilke a effectué des traductions et rédigé des lettres. Son œuvre épistolaire est considérable. On estime à 10'000 les lettres qu'il a produites.

Un poème dédié au Valais

«*Rilke comparait le Valais à la Provence et à l'Espagne qu'il connaissait déjà bien. Il était très sensible à la notion de l'espace, à la lumière mais aussi au climat, il lui fallait du beau temps*», explique la directrice de la Fondation Brigitte Duvillard. Et de rajouter: «*La langue française apparaît aussi un élément important pour Rilke, il écrivait une partie de sa correspondance en français et a notamment traduit Paul Valéry qui lui a rendu visite à Muzot. C'est lorsqu'il s'installe en Valais qu'il commence à composer des poèmes en français dont quatre recueils seront publiés.*» En 1924 le poète crée un recueil de poèmes qu'il consacrera au Valais en reconnaissance de ce que le canton lui a apporté et qu'il appellera Les Quatrains valaisans. Il dédiera ce recueil à son amie valaisanne Jeanne de Sépibus.

www.fondationrilke.ch



Attachment to Valais

In numerous letters, the poet expressed his attachment to Valais: "*Valais appears to me not only as one of the most magnificent landscapes that I've enjoyed seeing, but it also has that extraordinary capacity of offering multiple equivalents and connections to our inner world.*" It was this osmosis between the landscape and what he was feeling that enabled him to overcome the block on his writing that had lasted for 10 years. However, while he had been unable to write poems, Rilke had done translations and written letters. His epistolary work is considerable. It has been estimated that he produced 10,000 letters.

A poem dedicated to Valais

"*Rilke compared Valais to Provence and to Spain, which he already knew well. He was very sensitive to the notion of space, to light and also to the climate, he needed good weather*", explains Brigitte Duvillard, the director of the Foundation. And she points out: "*The French language appears also to be an important element for Rilke, he wrote some of his correspondence in French and, in particular, he translated Paul Valéry, who visited him at Muzot. It was when he settled in Valais that he began to compose poems in French, four collections of which would be published.*" In 1924, the poet created a collection of poems that he dedicated to Valais in recognition of everything the canton had done for him, which he entitled Les Quatrains Valaisans. He dedicated this collection to his Valais friend Jeanne de Sépibus.

Rilke et Baladine Klossowska sur le balcon de Muzot, 1923
Rainer Maria Rilke und die Schweiz
Offizin / Strauhof Zürich

Dans le cadre du programme Swiss Made Culture, la directrice de La Fondation Rainer Maria Rilke, Brigitte Duvillard donnera une conférence le samedi 30 juillet au cinéma Cinécran de Crans-Montana à 18 h30.

Within the framework of the Swiss Made Culture programme, the director of the Rainer Maria Rilke Foundation, Brigitte Duvillard, will be giving a conference on Saturday 30th July at the Cinécran cinema in Crans-Montana at 18h30.

www.swissmadeculture.ch